

Mercredi 11 février à 18h



AIRS & DUOS D'OPÉRAS

RÉCITAL – LAURÉATS HSBC
DE L'ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX



AVEC

Andreea Soare soprano (Lauréate HSBC 2011)
Tomasz Kumiega baryton (Lauréat HSBC 2012)
David Smith piano (Lauréat HSBC 2012)



PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Così fan tutte

Come scoglio
Donne mie, la fate a tanti
Per pietà, ben mio, perdona

Les Noces de Figaro

Hai già vinta la causa
Cinque, dieci, venti (Duo)
Dove sono

La finta semplice

Troppa briga

Sergueï Vassilievitch Rachmaninov (1873-1943)

Aleko – Ves tabor spit
Nie poi krasavitsa

LAURÉATS HSBC

DE L'ACADÉMIE DU FESTIVAL D'AIX

Au cœur du Festival d'Aix-en-Provence, l'Académie est, depuis 1998, un centre de perfectionnement vocal et instrumental de référence, un atelier de réflexion et d'expérimentation sur la création d'opéra et un lieu de développement professionnel pour les jeunes artistes. Elle offre à ces jeunes professionnels la possibilité de participer à des résidences, de se produire lors de concerts et de productions d'opéra dans le cadre du Festival d'Aix, puis en tournée tout au long de l'année, en France et à l'étranger. Parmi eux, les Lauréats HSBC de l'Académie sont sélectionnés chaque année par la direction du Festival, offrant à ces promotions de chanteurs, pianistes chef de chant et ensembles de musique de chambre, des opportunités de concerts et d'enregistrement ainsi qu'une grande visibilité médiatique.

NOTES DE PROGRAMME SUR LES OPÉRAS DE MOZART

***La finta semplice* — La Fausse Ingénue (1769)**

La finta semplice est un *opera buffa* en trois actes, écrit pour l'empereur Joseph II à la demande du père de Mozart, qui souhaite prouver les talents de son fils de douze ans. L'opéra représente alors l'ultime épreuve d'écriture qu'il doit réussir afin d'obtenir des commandes impériales. L'œuvre n'est finalement pas créée à Vienne mais à Salzbourg, en 1769. Mozart s'adonne pour la première fois à la théâtralité bouffe avec ce livret de Coltellini d'après Goldoni.

L'intrigue, inspirée des canevas de la *commedia dell'arte*, est vive de rebondissements. Le capitaine Fracasso s'est épris de Giacinta, la sœur de deux barbons, alors que son serviteur, Simone, est tombé amoureux de leur femme de chambre, Ninetta. L'union doit cependant être approuvée par les deux frères, qui rechignent à donner leur accord. Le triple mariage final réconciliera tous les couples et sera l'occasion de célébrer l'esprit féminin.

***Le Nozze di Figaro* (1786)**

Les Noces de Figaro est le premier opéra du tandem formé par Wolfgang Amadeus Mozart et Lorenzo Da Ponte. C'est le compositeur qui aurait suggéré au poète italien d'adapter la pièce de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais *La Folle Journée ou Le Mariage de Figaro* afin d'en tirer un opéra bouffe. Il fallut tout le talent de persuasion et la diplomatie de Lorenzo Da Ponte pour obtenir une autorisation de l'empereur Joseph II, car la pièce de Beaumarchais était interdite en Autriche. Mais l'empereur finit par céder et l'ouvrage, créé le 1er mai 1786 au National-Hof-Theater (Théâtre national de la Cour) à Vienne, connut un franc succès.

Au château du Comte Almaviva, le valet Figaro prépare ses noces avec la camériste Susanna, mais il s'aperçoit que son maître entend rétablir le « droit de la première nuit » : le Comte cherche à obtenir lui-même les faveurs de Susanna et s'ingénie à retarder le mariage. Autre obstacle : la vieille Marcellina possède une promesse de mariage signée jadis par Figaro et elle entend faire valoir ses droits. Mettant à contribution Susanna, la Comtesse et le page Cherubino, déjouant les manigances de Bartolo, Basilio et Marcellina, Figaro saura piéger son maître à l'issue d'une journée farcie de quiproquos, tressée de retournements de situation – et innervée de mélancolie.

***Così fan tutte* (1790)**

Troisième opéra conçu par Wolfgang Amadeus Mozart sur un livret de Lorenzo Da Ponte (1749-1838), *Così fan tutte* a été créé au Burgtheater de Vienne le 26 janvier 1790. On ne sait presque rien de sa genèse. Différentes anecdotes non vérifiées circulent à son sujet, notamment celle selon laquelle Da Ponte aurait écrit son livret à la demande de l'empereur Joseph II, d'après une histoire vraie survenue à Trieste. En 1790, l'opéra a été donné cinq fois avant que sa carrière ne soit prématurément interrompue par la mort de l'empereur et le deuil qui s'ensuivit. Redonné cinq fois l'été suivant, il a ensuite connu une période de purgatoire, le public du XIXe siècle jugeant son intrigue immorale et invraisemblable. Au XXe siècle, la valeur de *Così fan tutte* a été réévaluée. L'ouvrage, parmi les plus populaires du répertoire, est aujourd'hui considéré comme un chef-d'œuvre absolu, la musique de Mozart déployant des clairs-obscurs marivaldiens dans cet *opera buffa* faussement frivole.

Sans avoir été inspirée par un modèle littéraire unique, l'intrigue de *Così fan tutte* dissimule des abîmes vertigineux sous une structure parfaitement symétrique. Le livret met en scène deux couples et deux comparses (trois femmes, trois hommes). Deux amis, Ferrando et Guglielmo, sont fiancés à deux sœurs, Dorabella et Fiordiligi. Piqués au vif par les remarques du philosophe Don Alfonso, qui ne croit guère en la fidélité du cœur humain, les deux jeunes gens parient avec ce dernier que leurs fiancées sont les plus constantes des femmes. Pour le prouver, ils font mine de partir à la guerre, reviennent déguisés en Albanais et font la cour aux deux belles. D'abord insensibles, les jeunes femmes finissent par se laisser attendrir et acceptent d'épouser les nouveaux venus. Don Alfonso n'a plus qu'à rappeler sa maxime : ainsi font-elles toutes (« *così fan tutte* ») !



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Così fan tutte

Come scoglio (Acte I, n°14, Air)

FIORDILIGI

*Come scoglio immoto resta
contro i venti e la tempesta,
così ognor quest'alma è forte
nella fede e nell'amor.
Con noi nacque quella face
che ci piace e ci consola.
E potrà la morte sola
far che cangi affetto il cor.
Come scoglio, etc.
Rispettate, anime ingrata,
questo esempio di costanza,
e una barbara speranza
non vi renda audaci ancor!*

FIORDILIGI

Tout comme un rocher reste immobile
contre le vent et la tempête,
ainsi notre âme restera forte,
dans sa foi et son amour.
Nous portons en nous un flambeau
qui nous ravit et nous console,
et la mort seule pourra
changer nos cœurs.
Tout comme un rocher, etc.
Respectez, âmes basses,
cet exemple de constance
et que vos barbares espérances
cessent d'encourager votre audace !

Donne mie, la fate a tanti (Acte II, n°26. Air)

GUGLIELMO

Donne mie, la fate a tanti a tanti
che, se il ver vi deggio dir,
se si lagnano gli amanti
li comincio a compatir.
Io vo' bene al sesso vostro,
lo sapete, ognun lo sa,
ogni giorno ve lo mostro,
vi do segno d'amistà.
Ma quel farla a tanti a tanti,
m'avvilisce in verità.
Mille volte il brando presi
per salvar il vostro onor,
mille volte vi difesi
colla bocca e più col cor.
Ma quel farla a tanti a tanti
è un vizietto seccator.
Siete vaghe, siete amabili,
più tesori il ciel vi die',
e le grazie vi circondano
dalla testa sino ai piè.
Ma, la fate a tanti a tanti
che credibile non è.
Io vo' bene, ecc.
Ma la fate a tanti a tanti
che se gridano gli amanti
hanno certo un gran perché.
Ah la fate a tanti, ecc.

GUGLIELMO

Mes jolies, vous en bernez tellement,
que, s'il faut vous dire la vérité,
lorsque les amants se plaignent,
ils s'attirent ma compassion.
J'aime beaucoup vos semblables,
vous le savez, tout le monde le sait,
je vous le montre tous les jours,
je vous prouve mon affection,
mais cette façon d'en bernez tellement
me décourage, en vérité.
J'ai mille fois tiré l'épée
pour défendre votre honneur,
je vous ai mille fois secourues,
de la bouche et surtout du coeur.
Mais cette façon d'en bernez tellement
est un petit défaut horripilant.
Vous êtes charmantes, vous êtes adorables,
le ciel vous a donné tous ses trésors
et vous a comblées de grâces
de la tête aux pieds.
Mais vous en bernez tellement
que c'est à n'y pas croire.
J'aime beaucoup, etc.
Mais vous en bernez tellement
que si vos amants s'en plaignent
ils n'ont certainement pas tort.
Ah vous en bernez tellement, etc.

Per pietà, ben mio, perdona
(Acte III, n°25. Rondeau)

FIORDILIGI

*Per pietà, ben mio, perdona
all'error d'un'alma amante;
fra quest'ombra e queste piante
sempre ascoso, oh Dio, sarà.
Svenerà quest'empia voglia
l'ardir mio, la mia costanza,
perderà la rimembranza
che vergogna e orror mi fa.
Per pietà, ecc.
A chi mai mancò di fede
questo vano, ingrato cor?
Sì dovea miglior mercede,
caro bene, al tuo candor.
Per pietà, ecc.*

FIORDILIGI

Par pitié, mon amour, pardonne
la faute d'une âme qui t'aime ;
oh, Dieu, qu'elle reste à jamais cachée,
sous ces ombrages, parmi ces arbres.
Mon ardeur, ma constance
étoufferont ce vil désir,
elles détruiront un souvenir
qui me fait honte et horreur.
Par pitié, etc.
De quel homme ce coeur vain et ingrat
a-t-il trahi la foi ?
Ta pureté, mon cher amour,
méritait un meilleur sort.
Par pitié, etc.

Les Noces de Figaro

Hai già, vinta la causa ! (Acte III n°17- Aria)

Le Comte

Recitativo

*Hai già vinto la causa! Cosa sento! In qual laccio
cadea? Perfidi, io voglio ... io voglio di tal modo
punirvi, a piacer mio la sentenza sarà ...
Ma s'ei pagasse la vec- chia pretendente?
Pagarla! In qual maniera? E poi v'è Antonio che
all'incognito Figaro ricusa di dare una nipote in
matrimonio. Coltivando l'orgoglio di questo
mentecat- to ... tutto giova a un raggio ...
il colpo è fatto.*

Récit

Dans quel piège allais-je tomber ? Traîtres !
Je veux... Tu as déjà gagné ton procès ?
Qu'est-ce que j'entends ? Je veux une punition
exemplaire ! La sentence ne dépend que de
moi. Mais s'il payait la vieille plaignante! La
payer? Comment? Et puis, il y a Antonio qui
refuse de donner sa nièce en mariage à un
inconnue comme Figaro. En flattant l'orgueil de
ce sot... Tout vient seconder ma ruse ! Le sort en
est jeté.

Aria

*Vedrò, mentr'io sospiro,
felice un servo mio!
E un ben che invan desio,
ei posseder dovrà?
Vedrò per man d'amore
unita a un vile oggetto
chi in me destò un affetto
che per me poi non ha?
Vedrò mentr'io sospiro, ecc.*

Air

Verrai-je alors que je soupire
un de mes serviteurs comblé ?
Et faudra-t-il qu'il possède
un bien que je désire en vain ?
Verrai-je unie à un vil coquin
par la main de l'amour
celle qui en moi a éveillé une affection
qu'elle ne ressent pas pour moi !
Verrai-je cela ? Le verrai-je ? etc.

*Ah no, lasciarti in pace,
non vo' questo contento,
tu non nascesti, audace,
e forse ancor per ridere,
per dare a me tormento,
di mia infelicità!
Già la speranza sola
delle vendette mie
quest'anima consola,
e giubilar mi fa!
Ah, che lasciarti in pace, ecc.*

Ah, non ! je ne veux pas te laisser
jouir en paix de ce bonheur !
Tu n'es pas né, audacieux,
pour me persécuter
et pour rire peut-être, en outre,
pour rire de ma douleur !
Désormais la seule espérance
de parvenir à me venger
réconforte mon âme
et me fait jubiler !
Ah, je ne veux pas te laisser, etc.

Cinque, dieci, venti (Acte I, n°1 - Duet)

n° 1: Duettino

FIGARO
*Cinque...dieci...venti...
trenta...trentasei...quarantatre...*

SUSANNA
*Ora sì, ch'io son contenta.
Sembra fatto inver per me.*

FIGARO
Cinque...

SUSANNA
Guarda un po', mio caro Figaro...

FIGARO
dieci...

SUSANNA
guarda un po', mio caro Figaro.

FIGARO
venti...

SUSANNA
guarda un po'.

FIGARO
trenta...

SUSANNA
*guarda un po',
guarda adesso il mio cappello!*

FIGARO
trentasei...

SUSANNA
guarda adesso il mio cappello.

FIGARO
quarantatrè...

SUSANNA
guarda un po', mio caro Figaro, ecc.

FIGARO
*Sì, mio core, or è più bello,
sembra fatto inver per te.*

SUSANNA
Guarda un po', ecc.

FIGARO
Sì, mio core, ecc.

SUSANNA
Ora sì ch'io son contenta, ecc.

FIGARO
Sì, mio core, ecc.

SUSANNA, FIGARO
Ah, il mattino alle nozze vicino,

n° 1 : Duo

FIGARO
*Cinq... dix... vingt... trente...
trente-six... quarante-trois...*

SUSANNA
*Oui-da, maintenant je suis satisfaite,
vrai, on le croirait fait pour moi !*

FIGARO
Cinq...

SUSANNA
Vois un peu, mon Figaro !

FIGARO
Dix...

SUSANNA
Vois un peu, mon Figaro !

FIGARO
Vingt...

SUSANNA
Vois un peu !

FIGARO
Trente...

SUSANNA
*Vois un peu !
Vois donc mon chapeau maintenant !*

FIGARO
Trente-six...

SUSANNA
Vois donc mon chapeau maintenant !

FIGARO
Quarante-trois...

SUSANNA
Vois un peu, mon Figaro, etc.

FIGARO
*Oui, mon cœur, il est encore plus beau,
vrai, on le croirait fait pour toi.*

SUSANNA
Vois un peu ! etc.

FIGARO
Oui, mon cœur, etc.

SUSANNA
Oui-da, maintenant je suis satisfaite, etc.

FIGARO
Oui, mon cœur, etc.

SUSANNA, FIGARO
Ah, au matin du jour de nocces...

SUSANNA
quant'è dolce al mio tenero sposo,

FIGARO
quant'è dolce al tuo tenero sposo,

SUSANNA, FIGARO
*questo bel cappellino vezzoso
che Susanna ella stessa si fe', ecc.*

FIGARO
*Io guardo se quel letto
che ci destina il Conte
farà buona figura in questo loco.*

SUSANNA
In questa stanza?

FIGARO
*Certo, a noi la cede
generoso il padrone.*

SUSANNA
Io per me te la dono.

FIGARO
E la ragione?

SUSANNA (*toccandosi la fronte*)
La ragione l'ho qui.

FIGARO (*facendo lo stesso*)
*Perché non puoi
far che passi un po' qui ?*

SUSANNA
*Perché non voglio.
Sei tu mio servo, o no?*

FIGARO
*Ma non capisco
perché tanto ti spiaccia
la più comoda stanza del palazzo.*

SUSANNA
*Perché io son la Susanna e tu
sei pazzo.*

FIGARO
*Grazie, non tanti elogi: guarda un poco
se potria meglio stare in altro loco.*

SUSANNA
Qu'il va donc plaire à mon tendre époux...

FIGARO
Qu'il va donc plaire à ton tendre époux...

SUSANNA, FIGARO
Ce joli petit chapeau mignon
que Susanna a fait de ses mains ! etc.

FIGARO
Je regarde si ce lit
que le Comte nous destine
fera bon effet ici.

SUSANNA
Dans cette chambre?

FIGARO
Oui, Monseigneur
nous la cède généreusement.

SUSANNA
Moi, je n'en veux point!

FIGARO
Et pour quelle raison?

SUSANNA (*montrant son front*)
Elle est là, ma raison.

FIGARO (*même jeu*)
Et pourquoi l'empêches-tu
de venir un peu ici?

SUSANNA
C'est que je ne veux pas!
es-tu mon serviteur, on non?

FIGARO
Néanmoins, je ne comprends pas
ce qui te déplaît
dans la plus jolie chambre du palais.

SUSANNA
C'est que je suis Susanna
et que tu es bête.

FIGARO
Merci pour le compliment!
Si tu crois qu'ailleurs c'est mieux..

Dove sono (Acte III, n°19)

CONTESSA

E Susanna non vien! Sono ansiosa di saper come il Conte accolse la proposta. Alquanto ardito il progetto mi par, e ad uno sposo sì vivace e geloso! Ma che mal c'è? Cangiando i miei vestiti con quelli di Susanna, e i suoi coi miei al favor della notte. Oh cielo! A qual umil stato fatale io son ridotta da un consorte crudel! Che dopo avermi con un misto inaudito d'infedeltà, di gelosia, di sdegni - prima amata, indi offesa, ed alfin tradita - fammi or cercar da una mia serva aita!

Dove sono i bei momenti di dolcezza e di piacer, dove andaron i giuramenti di quel labbro menzogner! Perché mai, se in pianti e in pene per me tutto si cangiò, la memoria di quel bene dal mio sen non trapassò? Dove sono i bei momenti, ecc. Ah! Se almen la mia costanza nel languire amando ognor mi portasse una speranza di cangiar l'ingrato cor! Ah! Se almen la mia costanza, ecc.

COMTESSE

Et Susanna qui ne revient pas ! J'ai hâte de savoir comment le Comte a pris la chose ! Que mon projet me semble donc hardi ! Avec un époux aussi vif et jaloux ! Mais, quel mal y a-t-il ? En changeant de vêtements avec Susanna à la faveur de l'obscurité... Oh, ciel ! À quel humble état suis-je réduite par cet époux cruel qui, après m'avoir, avec un mélange inouï d'infidélité, de jalousie et de mépris, d'abord aimée, puis outragée et finalement trahie, m'oblige désormais à rechercher l'appui de ma suivante !

Où s'en sont-ils allés, les beaux instants de douceur et de plaisir ? Où sont partis les serments de cette bouche mensongère ? Pourquoi donc, si en pleurs et en chagrin tout s'est transformé pour moi, le souvenir de mon bonheur ne s'est-il pas effacé de mon cœur ? Où s'en sont-ils allés, etc. Ah ! si du moins ma constance qui me fait languir, toujours amoureuse, m'apportait la moindre espérance de changer ce cœur ingrat ! Ah, si du moins ma constance, etc.

La finta semplice

Troppa briga (Acte I, sc.1 - Aria)

Troppa briga a prender moglie, troppa briga in verità. Non è cosa da soldato, che la vuole a buon mercato, o di meno ancor ne fa. Son le donne belle e buone, ma se tanto han da costar, per un sol mazzo di carte, per un fiasco di buon vino, per due pipe di tabacco, ve le do tutte in un sacco, né mi vo' più maritar.

*C'est trop de tracas qu'une épouse
Trop de tracas en vérité
Cela ne convient pas à un soldat
Qui en souhaite une à peu de frais
Ou n'en désire pas du tout
Oui c'est trop de tracas!
Les femmes sont bien belles et bonnes
Mais si elle doivent être si chères
Alors en échange d'un paquet de cartes à jouer
D'une bonne bouteille
D'un bon tabac
Je vous les emballe toutes dans un paquet
Car moi d'épouse je n'en veux pas!*



Sergueï Vassilievitch Rachmaninov (1873-1943)

Aleko - Ves tabor spit

La lune se lève et pâlit peu à peu

Tout le camp est endormi.
Dans le ciel la lune
brille dans sa splendeur de minuit.
Alors pourquoi mon pauvre cœur tremble-t-il ?
Quelle est cette tristesse qui me tourmente?
Sans soucis, ni regret
je mène une vie nomade.
J'ai rejeté les entraves de la civilisation,
et je suis aussi libre qu'eux.
J'ai vécu sans reconnaître le pouvoir
du destin perfide et aveugle.
Mais, Dieu, comme la passion a joué avec moi
et vaincu mon âme qui ne se plaint pas !...
Zemphyra ! Comme elle m'a aimé!
Comme tendrement elle s'est penchée vers moi
tandis qu'elle passait les heures nocturnes
dans le silence du désert !
Combien de fois avec son doux bavardage
et ses baisers délectables
a-t-elle été capable de dissiper
un instant ma rêverie !
Je me souviens comment avec une passion
voluptueuse
elle me chuchotait à l'oreille :
"Je t'aime ! Je suis sous ton pouvoir !
Je suis à toi, Aleko, pour toujours !"
Alors j'oubliais tout
quand j'entendais ses paroles,
et, fou d'amour, je baisais
ses yeux ensorceleurs,
ses cheveux magnifiques, plus noirs que la nuit,
et ses lèvres...
Et elle, avec une passion voluptueuse,
se cramponnait à moi et me regardait dans les yeux...
Et maintenant ? Zemphyra me trompe !
Ma Zemphyra est devenue froide !

Nie poi krasavitsa

Ma belle, ne dis plus tout bas
Les vieux refrains de Géorgie,
Par grâce, ne rappelle pas
Les heureux jours d'une autre vie.

Tu chantes et je crois revoir
La nuit, la steppe solitaire,
Et sous les pâles feux du soir,
Les traits aimés de l'étrangère.

J'oublie, alors que je te vois,
Ces traits qui brisent mon courage ;
Tu chantes, soudain devant moi
A reparu sa pâle image.

Ma belle, ne dis plus tout bas
Les vieux refrains de Géorgie,
Par grâce, ne rappelle pas
Les heureux jours d'une autre vie.

PROCHAINEMENT À L'OPÉRA DE LILLE

RÉCITAL

GERALD FINLEY BARYTON / JULIUS DRAKE PIANO
BRAHMS, IVES

Lundi 16 mars à 20h



L'un des barytons les plus recherchés
de sa génération, plébiscité par la critique
internationale et récemment salué par
le New York Times, Gerald Finley proposera
un récital consacré à Johannes Brahms
et Charles Ives.

Réservez vos places !

Tarifs 23/18/14/9/5€

OPÉRA DE LILLE

+33(0)362 21 21 21

WWW.OPERA-LILLE.FR

Andreea Soare soprano

Andreea Soare étudie la musique dès l'âge de 7 ans. Très tôt, elle obtient le premier prix de nombreux concours et mène une carrière de chanteuse de variété roumaine. En 2004, elle entre au Conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg. Elle obtient en 2008 une licence de musicologie et intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris. En 2011, elle prend part à l'Académie du Festival d'Aix (Résidence Mozart et Haendel) et est nommée Lauréate HSBC de l'Académie du Festival. Cette même année, elle remporte le Prix des Amis du Festival d'Aix-en-Provence, est lauréate du Concours international de chant de Clermont-Ferrand et intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en janvier 2012 dans la création *La Cerisaie* de Philippe Fénelon. Au cours de la saison 2011-2012, elle incarne Maria Maddalena (*La Resurrezione*, Haendel) et Sandrina (*La finta giardiniera*, Mozart) et participe au concert donné à l'Opéra Garnier à l'occasion du centenaire de Massenet. En 2013, elle reçoit le Prix Lyrique de l'AROP. En 2014, elle est Donna Elvira (*Don Giovanni*, Mozart) et collabore à la production de *The Rape of Lucretia* de Britten avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris. Elle participe au concert en hommage à Witold Lutoslawski à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, aux concerts Rameau avec Les Folies françaises, aux concerts des Lauréats HSBC de l'Académie du Festival d'Aix (Côme, Gap, Paris, Aix, Munich, Varsovie). Parmi ses projets 2014-2015, on peut citer un concert d'airs de Mozart avec l'ensemble Les Siècles à la Cité de la musique, des concerts Rameau avec l'orchestre Les Folies françaises, le rôle d'Iphigénie (*Iphigénie en Tauride*, Gluck) avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris, le rôle de la Première Dame (*La Flûte enchantée*, Mozart) à l'Opéra national de Paris, deux récitals à l'Opéra de Lille et au Musée d'Art Moderne de Lille, et le rôle de Fiordiligi (*Così fan tutte*, Mozart) au Garsington Opera Festival, en Angleterre. En 2016, elle est La Contessa di Ceprano (*Rigoletto*, Verdi) à l'Opéra national de Paris.

Tomasz Kumiega baryton

Tomasz Kumiega étudie à l'Université de musique Frédéric Chopin à Varsovie, puis à l'Académie du Grand Théâtre – Opéra national de Varsovie. Il reçoit à deux reprises une bourse du Ministère de la Culture et des Héritages nationaux de Pologne et est finaliste de nombreux concours en Pologne. Il interprète les rôles de Guglielmo (*Così fan tutte*, Mozart), de Demetrius (*Le Songe d'une nuit d'été*, Britten), de Marullo (*Rigoletto*, Verdi) et d'un Noble du Brabant (*Lohengrin*, Wagner) au Grand Théâtre – Opéra national de Varsovie. Il interprète des extraits de Mr Emmet (*Mr Emmet Takes a Walk*, Maxwell Davies) au cours des ateliers de l'Académie du Grand Théâtre – Opéra national de Varsovie et de Masetto (*Don Giovanni*, Mozart) lors de la résidence Mozart de l'Académie du Festival d'Aix en 2012. Cette même année, il est nommé Lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix. En 2014, il chante le rôle-titre de *Don Giovanni* au Festival de Mozart de Varsovie et fait ses débuts au Théâtre national de Miskolc dans le rôle de Junius (*The Rape of Lucrecia*, Britten) et à la Philharmonie nationale de Varsovie dans le rôle d'Arlequin (*Ariane à Naxos*, Strauss). Il intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris en octobre 2014 et fera ses débuts sur la scène de l'Opéra Bastille au cours de la saison 2015-2016 dans le rôle du Prince Yamadori (*Madama Butterfly*, Puccini) et du Marquis (*La Traviata*, Verdi).

David Smith piano

Originaire de Stockport, le pianiste britannique David Smith commence ses études à l'Université de Birmingham avant d'intégrer les classes de Michael Dussek et de Vanessa Latache à l'Académie Royale de Musique de Londres, dont il sort diplômé avec les félicitations du jury. Il est membre junior du département d'études vocales du Collège Royal de Musique, ainsi que de l'Académie Royale de Musique de Londres. Il remporte de nombreux concours : il est finaliste du Concours Yamaha de Birmingham dans la catégorie accompagnement, remporte le Prix Vivian Langrish, les Prix Michael Head et Bliss, toujours dans cette même catégorie, ainsi que le Prix Christian Carpenter. En 2009, il est l'un des premiers pianistes à être invité à la Fondation Samling sous la tutelle de Sir Thomas Allen. Il collabore avec des chanteurs tels que Sir Willard White, Sir Thomas Allen, James Rutherford, Sarah Tynan, Benedict Nelson et Allan Clayton. Il se produit sur de nombreuses scènes prestigieuses en Grande Bretagne, notamment au Wigmore Hall, au St John's Smith Square, au Colston Hall et au Symphony Hall Birmingham, et participe à plusieurs festivals. Il donne des concerts notamment en France, en Espagne et Allemagne, et collabore régulièrement avec le Festival d'Heidelberg et le Festival d'Aix-en-Provence. En 2012, il est nommé Lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix où il participe à la résidence mélodie française, et prend part à de nombreux concerts dans le cadre de tournées européennes.

RENDEZ-VOUS AU LAM À VILLENEUVE-D'ASCQ

RÉCITAL « ALOÏSE CORBAZ, FEMME D'OPÉRA »

En partenariat avec l'Opéra de Lille, Andreea Soare donnera un récital au LAM le **samedi 21 mars à 18h30** dans le cadre de l'exposition « Aloïse Corbaz en constellation »

Avec **Andreea Soare** soprano / **Avi Klember** ténor / **Phil Richardson** piano
Réservations au +33(0)320 19 68 54